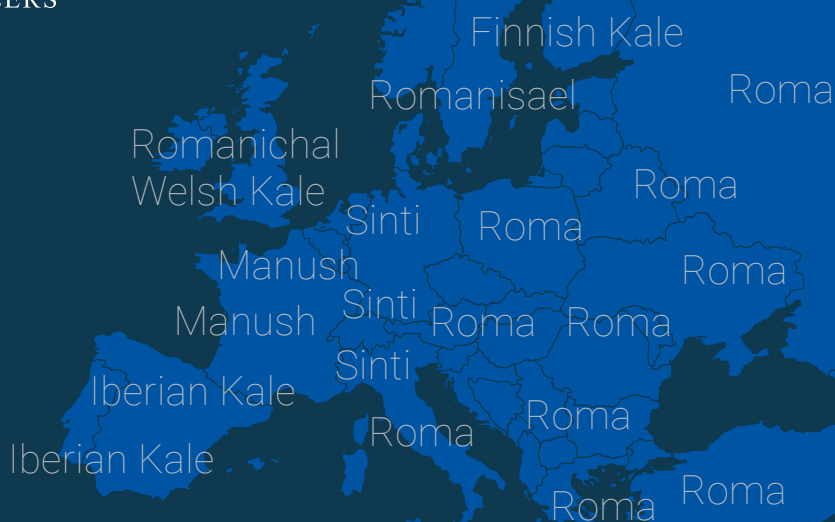




III. 1
Carte des
auto-désignations
des Roms en Europe

Adapté de:
[http://www.sinti-roma.at/
die-namen-der-roma/](http://www.sinti-roma.at/die-namen-der-roma/)

1.7



Noms de groupes Roms

compilé de Zuzana Bodnárová

Les Roms ne forment pas un groupe homogène comme on pourrait le croire, mais une mosaïque d'innombrables groupes roms endogames qui se déclarent différents des autres groupes roms. Les noms de groupe sont un moyen symbolique de se différencier par rapport aux autres. Les limites des groupes roms ne sont pas stables, et des changements dynamiques surviennent aussi dans les noms de groupe. Ces noms correspondent généralement aux professions traditionnelles, à la religion, au style de vie et à des lieux géographiques.

GROUPES ROMS ET NOMS DE GROUPES

Les Roms constituent un groupe très hétérogène, tant sur le plan linguistique que culturel, ce qui est souvent négligé ou méconnu par les populations environnantes. Le principal élément définissant un sous-groupe rom est l'endogamie: ses membres ne peuvent se marier qu'au sein de leur groupe. Les sous-groupes sont souvent divisés en d'autres groupes qui pratiquent également l'endogamie. Un exemple est le sous-groupe des Roms Vlax, un terme générique recouvrant diverses unités endogames comme les Lovari, les Cerhari, les Colari, les Drizari, les Kherari, etc.

Les individus ou des communautés s'identifient à un certain groupe par souci de se différencier des autres groupes roms. En d'autres termes, leur besoin d'identification est déclenché par l'existence d'autres groupes roms, qui sont différents des points de vue linguistique ou culturel. Le meilleur exemple de cette pratique est que plusieurs groupes roms s'identifient principalement par le terme « Roms », à l'intérieur comme à l'extérieur de leur groupe, mais utilisent le nom spécifique du groupe par opposition à d'autres groupes roms. D'autres se distancient de l'ethnonyme Roms et utilisent à la place leur propre nom de groupe comme Sinti, Manuš, Tatere, Kale, Romaničel, Ashkali, Egyptiens ou Boyash. C'est notamment le cas en Europe du

Nord et occidentale et parmi les groupes d'origine rom qui ont abandonné le romani pour la langue majoritaire.

Les noms de groupes ethniques et de sous-groupes sont communément qualifiés d'ethnonymes. A l'intérieur de cette catégorie, il convient de distinguer les endonymes des exonymes. Les premiers sont utilisés par les membres d'un groupe pour se référer à eux-mêmes. A l'inverse, les exonymes sont les noms que les personnes extérieures à certains groupes roms utilisent pour les désigner.

Un groupe rom peut utiliser plus d'un endonyme. C'est également vrai en sens inverse: un groupe rom peut être désigné par plus d'un exonyme. Par exemple, le groupe rom le plus nombreux en Hongrie s'appelle généralement soit les Roms hongrois (Hongrois magyar cigányok), soit les Musiciens (Hongrois muzsikusok) [III. 5]. En outre, certaines communautés de Roms hongrois ont accepté l'exonyme Romungri (litt. Roms hongrois) et l'utilisent pour s'auto-dénommer. Un autre exemple illustrant la complexité de cette problématique est le groupe rom de Deaj, en Roumanie, qui utilise même quatre endonymes, selon ce qu'ils veulent communiquer aux autres. L'endonyme rom Cărămidari (roumain cărămidă 'brique') 'fabricants de briques' fait référence à leur profession traditionnelle. L'endonyme roumain Țigani de casă « Tsiganes de maison » souligne leur sédentarité, par opposition à d'autres

Quelques noms de groupes roms dérivés de la profession traditionnelle

Ajdžides

dresseurs d'ours, du turc *ayı* 'ours'

Aurari

chercheurs d'or, du roumain *aur* 'or'

Fandari

soldats, du grec *φαντάρος* 'soldat'

Keserišta

affûteurs, du hongrois *köszörűs* 'affûteur'

Rudari

mineurs, du slave *rudar* 'mineur'

Mečkara

dresseurs d'ours, du bulgare *мечка* 'ours'

Colari

marchands de tapis, du roumain *oală* 'chiffon'

Kanaloš

fabricants de cuillères, du hongrois *kanál* 'cuillère'

Kovači

forgerons, du slave *kovač* 'forgeron'

Sepetdži

vanniers, du turc *sepetçi* 'vannier'

Ursari

dresseurs d'ours, du roumain *urs* 'ours'

Čurari

fabricants de tamis, en roumain *ciur* 'tamis'

Kelderari

fabricants de chaudrons, du roumain *căldare*

Lovari

maquignons, du hongrois *ló* 'cheval'

III. 2

groupes roms, qui sont itinérants. Ils utilisent en outre deux endonymes roumains: *Țigani Români* « Tsiganes roumanisés » et *Țigani de mătase* « Tsiganes de soie ». Le premier indique un niveau d'intégration plus élevé dans la société roumaine par rapport aux autres groupes roms, tandis que le second endonyme exprime qu'ils ont un statut social plus élevé parmi les Roms. D'autre part, les exonymes utilisés pour ce groupe rom sont *Romunguri* « Roms hongrois » et le nom moqueur *Lolo po pər* « (ceux qui ont) le ventre rouge ».

Les ethnonymes ne sont pas des identifiants spécifiques des groupes roms endogames, un même ethnonyme pouvant désigner des groupes roms de langues/dialectes différents ou dont les religions, l'histoire commune, le mode de vie ou le statut social diffèrent. Un exemple est le groupe des Roms musiciens de Hongrie, qui comprend à la fois des communautés de langue romani et d'autres qui sont passées au hongrois il y a quelques siècles. Le statut social des Roms qui revendiquent leur appartenance à ce groupe varie également. En revanche, ils sont tous chrétiens et sédentaires et partagent une histoire commune depuis au moins quelques siècles. Ce n'est pas parce que des individus ou des communautés déclarent appartenir à un groupe que les autres membres de ce dernier les accepteront comme tels. Ainsi, la délimitation du groupe dépend de la perception des membres autoproclamés et fait souvent l'objet de débats, de tractations ou même de luttes internes. Par exemple, les Roms musiciens jouissent généralement d'un statut social élevé en Hongrie. La grande majorité des Roms hongrois se disent « Musiciens », même si aucun de leurs ancêtres directs n'a pratiqué la musique. Ils invoquent toutefois un ancêtre mythique, dans la mémoire collective de la communauté, qui vivait de la musique. Les vrais « Musiciens », c'est-à-dire ceux qui peuvent effectivement retracer leur ascendance jusqu'à un musicien, sont fermement opposés à l'utilisation du nom de « Musiciens » par ces communautés. En Hongrie, il existe aussi un groupe de Roms appelé Rémouleurs, que les autres perçoivent comme un sous-groupe des Roms hongrois. Certaines communautés de rémouleurs divisent même les Roms hongrois en trois sous-groupes: les musiciens (c'est-à-dire les Roms hongrois ayant des familles de musiciens héréditaires), les rémouleurs (c'est-à-dire les Roms hongrois dont les ancêtres pratiquaient ce mé-

tier) et les mendiants (*kódisosok* en hongrois, dont les ancêtres étaient fabricants d'adobe). Parmi ces groupes, les Musiciens ont le statut le plus élevé, suivis par les Rémouleurs tandis que les Mendiants, comme leur nom l'indique, occupent le bas de l'échelle.

Les Rémouleurs illustrent une fois de plus qu'un même nom peut désigner différents groupes roms. En Hongrie, deux groupes roms se désignent eux-mêmes par ce nom. Premièrement, il y a les Rémouleurs perçus comme un sous-groupe des Roms hongrois. Deuxièmement, il y a le groupe qui s'appelle lui-même Rémouleurs mais parle un autre dialecte du romani et que les autres appellent les Roms ou Sintés allemands.

Il existe enfin des noms de groupes roms qui ont la même signification mais qui sont empruntés à différentes langues de contact de différents pays, et même au sein d'un même pays. Ils peuvent aussi désigner plusieurs groupes roms. Par exemple, les Roms qui étaient jadis dresseurs d'ours sont appelés *Ursari* en Roumanie (du roumain *urs*, « ours »), *Mečkara* en Bulgarie (du bulgare *мечка*, « ours ») et *Ajdžides* en Turquie (du turc *ayı*, « ours »). Autant de noms sont basés sur le mot 'ours', mais empruntés aux diverses langues de contact. En l'occurrence, ces trois groupes roms sont endogames et n'ont aucun lien de parenté entre eux.

ORIGINE DES NOMS DE GROUPES

Les noms de groupes évoquent le plus souvent la profession traditionnelle déclarée du groupe, qu'elle soit réelle ou non. L'auteur les qualifie de « professionymes ».

Les Roms d'un même groupe exercent généralement plus d'une profession, tout comme dans le passé. Certains groupes ont pris le nom du métier qui procurait à leur communauté le revenu le plus important. Les noms de groupe sont également un moyen symbolique d'exprimer ou d'atteindre le statut social désiré, comme l'illustre le cas des diverses communautés de Roms musiciens.

Le romani a emprunté la plupart des « professionymes » aux langues de contact récentes, hormis quelques exceptions comme *Kherari*, « colporteur », construit sur le mot romani *kher*, « maison ».

L'ethnonyme Sinti

Les spécialistes ne s'accordent pas sur l'origine de l'ethnonyme Sinti (ou Sintés). Une étymologie populaire parmi les Sinti est que ce nom leur vient de la province pakistanaise du « Sindh ». Cette explication suggère que les Sinti étaient déjà différents des Roms avant d'émigrer vers l'Europe, ce qui leur permet de souligner leur identité distincte. Toutefois, l'ethnonyme Sinti ne peut pas être d'origine indienne, « Sinti » étant infléchi sur le modèle des mots d'emprunt européens (voir le tableau ci-dessous). Il n'a cependant pas été possible de déterminer à quelle langue de contact le mot

Sinti a été emprunté et quelle était sa signification originale. Se fondant sur des sources historiques, Matras (1999) suppose que l'ethnonyme Sinti est apparu au tournant des 18^e et 19^e siècles et a désigné un groupe rom particulier parmi les Roms d'Allemagne. L'endonyme original du groupe était Kale, un nom qui est également courant dans d'autres pays d'Europe occidentale et septentrionale. Sinti semble avoir complètement remplacé l'ancien nom de Kale au début du 20^e siècle.

		NOM MASCULIN SINGULIER	NOM FÉMININ SINGULIER	NOM PLURIEL	ADVERBE
Mots pré-européens	– 'Rom'	<i>Rom</i>	<i>Rom-ni</i>	<i>Rom-a</i>	<i>rom-anes</i>
Mots européens	– 'Hungarian'	<i>Ungr-o</i>	<i>Ungar-eca</i>	<i>Ungr-e</i>	<i>ungr-etikes</i>
?	– 'Sinti'	<i>Sint-o</i>	<i>Sint-eca</i>	<i>Sint-e</i>	<i>Sint-etikes</i>

La deuxième origine la plus fréquente des noms de groupe sont les lieux géographiques ou géopolitiques comme les noms de pays, de zones, de régions, de villes, de villages ou de paysages. Le terme Vlaxi « Roms de Valachie » rappelle que ces Roms proviennent de la principauté historique de Valachie. L'ethnonyme Vixodňara « les orientaux » désigne les Roms slovaques de l'est de la Slovaquie. Les Lotfitka Roma « Roms lettons » habitaient (à l'origine) en Lettonie. Les Roms du Burgenland sont un autre exemple de groupe nommé d'après une localité, l'État fédéral autrichien du Burgenland. Les Roms Dolenska portent le nom de cette région traditionnelle (Basse-Carniole) de Slovénie. Les Roms Bergitka de Pologne doivent leur nom au mot allemand Berg, « montagne », qui fait référence aux hauts plateaux des Carpates. Citons également les sous-groupes des Roms appelés Sintés ou Sinti, qui sont nommés d'après des lieux comme les Sinti piémontais, les Sinti lombards, les Sinti vénitiens et les Sinti Estrexarja (« Sinti autrichiens »). Ces exemples confirment que les noms inspirés de localités sont toujours empruntés aux langues de contact récentes et combinés au mot « Roms » ou à un autre endonyme tel que « Sinti ».

Les groupes roms nommés d'après certaines localités n'y habitent pas nécessairement. Parfois, ils s'attribuent un nom d'une localité dont ils sont (prétendument) originaires. Ainsi, les Mačvaja tirent leur nom de la région serbe de Mačva et l'ont conservé, alors qu'ils vivent aujourd'hui aux États-Unis.

Parfois la signification de l'attribut local d'un nom de groupe s'est effacée. Par exemple, les Roms les plus nombreux de Slovaquie s'appelaient autrefois Servika Roma. L'attribut Servika (du hongrois szerb) signifie serbe, et le nom du groupe rappelle donc la Serbie comme l'ancien pays d'origine ou, plutôt, la précédente étape de la route migratoire de ce groupe rom. Aujourd'hui, les Roms Servika ont oublié l'origine du nom de groupe, qui a été presque entièrement remplacé par celui de Slovak Roma ou Slovačika Roma, « Roms slovaques ».

Les noms de groupe peuvent également évoquer la population dominante environnante. L'ethnonyme Roms hongrois est utilisé par les groupes roms qui vivent en Hongrie ou parmi les Hongrois de souche en Slovaquie ou en Roumanie. En Transylvanie, les Roms dits « hongrois » vivaient parmi les Hongrois de

souche, et les Roms dits « roumains » vivaient parmi la population de langue roumaine. Les noms de groupe de ce type ne reflètent pas nécessairement la réalité historique de la communauté.

Certains noms de nationalités ou d'ethnies ont été donnés à des groupes roms sans lien historique avec eux. Par exemple, le terme Čuxni est à l'origine un terme familier russe pour les Finlandais, qui est également utilisé par les Roms russes pour désigner les Roma Lotfitka ou « Roms lettons ». De même, le terme Pol'aka, qui signifie à l'origine « Polonais », est utilisé par les Roms slovaques pour un groupe rom originaire de la principauté historique de Valachie.

Le nom de groupe peut également révéler le mode de vie. Arlija, par exemple, vient du turc yerli qui signifie « local ». En d'autres termes, ce sont des Roms « locaux », c'est-à-dire installés, par opposition aux nomades arrivés récemment. Le groupe Cortorari, en Roumanie, tient son nom du mot roumain cort, qui signifie « tente », qui rappelle leur mode de vie nomade, tout comme le nom du groupe Cerhari/Čergari vient du mot romani cerha, « tente ».

Peu d'ethnonymes reflètent la religion de la communauté. C'est le cas par exemple des Roma Xoraxane, « Roms musulmans », par opposition à Roma Dasikane, « Roms chrétiens ».

Les noms de groupes roms dérivés du système clanique ou de parenté sont plutôt rares. C'est le cas des Gábor en Transylvanie, nom qui fait référence à un ancêtre réel ou semi-légitime appelé Gábor (en français: Gabriel).

Les exonymes sont parfois utilisés pour dénigrer un autre groupe, comme l'exonyme péjoratif « Mendians ». À l'inverse, des groupes s'attribuent des endonymes afin de faire valoir un statut social plus élevé. C'est le cas des « Gitans de la soie », nom que se donne la communauté de langue romani de Deaj, en Roumanie.

L'origine de l'ethnonyme Manuš, utilisé par un groupe rom de France, est peu commune. Ce nom vient du mot romani manuš, qui se traduit simplement par « humains ». Enfin, il existe des ethnonymes d'origine inconnue comme « Sinti », ou Sintés, un groupe rom d'Allemagne. [III. 3]

III. 4

Roms Musiciens dans la 2^{ème} moitié du 20^{ème} siècle, Hongrie

La répartition géographique de l'origine des noms de groupe est intéressante. Les « professionnymes » sont les plus répandus chez les Roms des Balkans, mais en Europe occidentale et septentrionale, la désignation Roms a été remplacée par des noms tels que Kale en Finlande, Cale en Espagne, Taterer en Norvège, Sinti en Allemagne, Manuš en France ou Romaničel au Royaume-Uni. En Europe centrale, les noms de groupe les plus fréquents évoquent soit des lieux géographiques (Roms du Burgenland, par exemple), soit les peuples avec lesquels les Roms cohabitent : « Roms hongrois », « Servika Roma », etc.

LES NOMS DE GROUPES EN MUTATION

Tout comme la formation des groupes roms, leur dénomination évolue constamment. Plusieurs noms de groupes basés sur des professions sont conservés malgré la disparition de la profession traditionnelle correspondante, et d'autres ont adopté un nouvel ethnonyme. Les noms de groupe servent également de marqueurs ethnolinguistiques d'identité.

Les Sinti allemands, les Taterer norvégiens, les Egyptiens et les Ashkali dans les Balkans ou les Beás en Hongrie refusent la dénomination Roms et la remplacent par leur propre endonyme.

De nombreux endonymes étaient à l'origine des exonymes, adoptés plus tard par les membres de la communauté concernée. C'est ce qui s'est produit pour l'ethnonyme Kale en Finlande ou Cale en Espagne et en France, qui signifient tous deux « les noirs ». Le nom de groupe Taterer, « Tatars » est un autre exemple d'exonyme ultérieurement adopté par le groupe concerné. La désignation Taterer rappelle qu'à l'arrivée des Roms en Europe, certaines populations locales les ont confondus avec des Tatars nomades. Et comme nous l'avons déjà mentionné, l'appellation Romungri était à l'origine utilisée par les Roms Vlach pour désigner les Roms hongrois. Aujourd'hui, certains Roms hongrois se sont approprié ce nom de groupe.

Le prestige d'un nom de groupe peut l'aider à se faire accepter par d'autres groupes roms. C'est le cas des noms des groupes des « Roms musiciens » et des « Roms lovars » en Hongrie.

BIBLIOGRAPHIE

- Bodnárová, Zuzana* (2015) Vend Romani: a Grammatical Description and Sociolinguistic Situation of the so-called Vend dialects of Romani. PhD thesis at the Charles University in Prague, Faculty of Arts.
- Hübschmannová, Milena*: Roma – Sub Ethnic Groups & Index of Roma groups, <http://rombase.uni-graz.at/>.
- Marushiakova, Elena / Popov, Vesselin* (2013) 'Gypsy' groups in Eastern Europe: Ethnonyms vs. professionyms. *Romani Studies* 5, Vol. 23, No. 1, 61-82.
- Matras, Yaron* (1999) Johann Rüdiger and the study of Romani in 18th century Germany. *JGLS Fifth series*, 9: 89-116.
- Matras, Yaron* (2002) *Romani: A linguistic introduction*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Szuhay, Péter* (2005) The self-definitions of Roma ethnic groups and their perceptions of other Roma groups. In: *Kemény, István* (ed) *Roma of Hungary*. 237-246.
- Tcherenkov, Lev / Laederich, Stéphane* (2004) *The Rroma*. Basel: Schwabe.
- Urech, Evelyn / van den Heuvel, Wilco* (2011) A sociolinguistic perspective on Roma group names in Transylvania. *Romani Studies* 5, Vol. 21, No. 2, 145-160.